

## LE LATIN *-arius* > LE ROUMAIN *-ar*, FORMANT PRODUCTIF POUR LES DÉRIVÉS ROUMAINS ACTUELS

Drd. Mariana VÂRLAN  
mariana\_varlan@yahoo.com

**Abstract:** Starting from a detailed research on suffix formations developed in the Romanian language after 1989, we noticed that the *-ar* suffix, of Latin origin, remains a very productive formant in common language areas and also in slang and familiar language, professions vocabulary etc., enhancing new meanings of old words in our language.

**Keywords:** suffix derivation, productivity, recent formations.

La qualité du roumain de langue de type dérivatif, comme la langue mère (le latin), est un fait bien établi et la dérivation suffixale représente, jusqu'à présent, le procédé fondamental pour la création de nouveaux mots. Parmi les formants particulièrement productifs du roumain actuel s'inscrit aussi l'ancien suffixe *-ar*, qui engendre, en général, des noms désignant des agents, nommant différents métiers. Provenant du latin *-arius*, renforcé par le correspondant slave et, ultérieurement, par le suffixe *-aire* (la variante „savante“ du latin *-arius*)<sup>1</sup>, le formant roumain *-ar* fait sentir sa présence dès la langue latine: lat. *carbonarius* > roum. *cărbunar* (charbonnier), lat. *macellarius* > roum. *măcelar* (abatteur), lat. *pecorarius* > roum. *păcurar* au sens de „pasteur, berger“ etc. Pour inventorier les formations récentes, dérivées avec *-ar*, nous avons utilisé des sources post-décembristes (parues après la révolution du décembre 1989) comme: la presse écrite, l'internet, quelques dictionnaires de mots récents, dictionnaires d'argot et certaines études consacrées aux dérivés actuels du roumain (voir la bibliographie). La classification des créations lexicales tient compte des domaines onomasiologiques auxquels celles-ci correspondent.

**La.** Dans la presse actuelle, le suffixe *-ar* forme un grand nombre de dérivés à caractère dénotatif, qui désignent l'agent selon son occupation permanente ou

---

<sup>1</sup> Stoichițoiu-Ichim 2001: 21; Ionașcu 1959: 77.

occasionnelle: *benzinar* „hoț care fură benzină direct din conducte“ (>*benzine*, «personne qui vole la benzine directement des conduits»), *DNAR*; *bidonar* „persoană care transporta benzină cu bidonul în Iugoslavia în timpul embargoului“ (> *bidon*, «personne qui transportait de la benzine avec le bidon pendant la guerre de l'Yougoslavie»), *DNAR*; *blogar*<sup>2</sup> „Cum ajunge un *blogar* să-i fie încălcat dreptul la învățătură“ (> anglais *blog*, «Comment les droits d'un blogger à l'éducation arrivent à être traité avec irrespect»). [www.jurnalismonline.ro/](http://www.jurnalismonline.ro/) (*f*<sub>2</sub>); *căpșunar* „La export, unii dintre cei mai căutați români sunt *căpșunarii*. ... La început *căpșunarii* culeg căpșunile și trimit acasă euroii“, *A. C.* 22/2003, p. 11(*f*<sub>2</sub>); „O nouă problemă socială: copiii *căpșunilor*“, *E. Z.* nr. 4025, 8 mart. 2005, p. 2; „*Căpșunarii* aduc milioane.“ *PTV.* 9 aug. 2006 (*f*<sub>2</sub>) (>căpșuni, i.e. fraises, au sens approximatif de *cueilleurs de fraises*, «sur le marché extérieur, certains des Roumains les plus recherchés sont les cueilleurs de fraises... Au début les cueilleurs de fraises cueillent les fraises et envoient à la maison les euros»; «Un nouveau problème social: les enfants des cueilleurs de fraises.», «Les cueilleurs de fraises apportent des millions»); *chibritar* „Sunt *chibritarii* de la firma lui Petcu.“ *E. Z.* 23 febr. 2006, p. 8 (*f*<sub>1</sub>) (>*chibrituri*, i.e. allumettes, «Ce sont les travailleurs qui produisent des allumettes de la firme de Petcu.»); *chioșcar* „posesorul unui chioșc sau vânzător la un chioșc“, „Succes în noua ta carieră de *chioșcar* cu 4 milioane pe lună, 12 cu 12 și 365 din 365!“, [forum.softpedia.com](http://forum.softpedia.com). (*f*<sub>1</sub>) (> *chioșc*/kiosque, «possesseur d'un kiosque ou vendeur à un kiosque», «Succès dans ta nouvelle carrière de kiosquaire avec 4 millions lei par mois, 12 heures par jour et 365 jours par an!»); *cifrar* „persoană care stabilește/descifrează cifruri“ (litt. *chiffraire*, «personne qui établit/déchiffre des chiffres»), *DNAR*; *cotonogar* „persoană brutală care lovește dur altă persoană“, *DC.* '90 (approx. *batailleur* «personne brutale qui frappe avec force une autre personne»); *dughenar* „posesor al unei dughene“ și „vânzător într-o dughenă“, „Vorbești ca un *dughenar*...“ (approx. *possesseur ou vendeur dans une boutique méprisable*, «Tu parles comme le possesseur/ vendeur d'une boutique méprisable...»), [www.ziua.ro](http://www.ziua.ro) (*f*<sub>2</sub>); *ficționar* „cel care face ficțiune“, „Memorabilă rămâne întâmplarea care îi pune pe tava ingeniozității un titlu de excepție: *Ficționarii*.“ *R. lit.*, 21/ 2006, p. 22 (*f*<sub>1</sub>) (litt. *fictionnaire*, approx. «celui qui écrit de la fiction», «Mémorable reste l'événement qui lui sert sur le plateau de l'ingéniosité un titre exceptionnel: *Les fictionnaires*.»); *mărțișorar* „negustor de mărțișoare“ (Stoichițoiu, 2001: 22) (>*mărțișor*, au sens de «vendeur de 'mărțișoare', c'est-à-dire de petits objets décoratifs commercialisés à l'occasion de l'arrivée du printemps et accompagnés d'un fil rouge et blanc, dits porteurs de chance»); *motorinar* „hoț care fură motorină direct din conducte“, *DNAR* (> *diesel*, «personne qui vole du diesel directement des conduits»); *osar* „sportiv (fotbalist) care lovește la oase“, *DNAR* (> *os*, «sportif (footballeur) qui frappe aux os»); *pufulețar* „comerciant ambulant de pufuleți“

<sup>2</sup> C'est l'équivalent de l'anglicisme *blogger* qui a comme variantes les formes: *bloger*, *blogher* et *blogăr*.

(Stoichițoiu, id.) (> pufuleți, une sorte de snacks, au sens de «vendeur ambulancier de pufuleți»); *rimar* „creator de poezie cu rimă“, *DNAR* (> *rimă*/ rime, «créateur de poésie à rime); *stegar* „arbitru de tușă“, *DNAR* (> *steag*/ drapeau, «arbitre de touche»); *tabletar* „autor de tablete“, „Everac este numit tele-tabletist, *tabletar*...“, *R. lit.*, 21/1993, p. 2 (f<sub>1</sub>) (> *tablete*/ série de petites émissions/ petits articles, «auteur de séries de petites émissions/ de petits articles», «Everac est appelé *télé-tabletist*, *tabletar*.»); *talciocar* < vânzător într-un talcioc, „Niște tarabe cu acoperiș puteau și ei să pună din sutele de milioane pe care le încasează, spune Georgică Vasile, *talciocar* de „cel puțin zece ani“. ...“, *www.viata-libera.ro* (> *talcioc*/ une sorte de marché ouvert, «Des centaines de millions qu'ils encaissent, ils auraient pu y mettre quelques tables à toit, dit Georgică Vasile, *talciocar* depuis plus de 10 ans.»); *tonetar* „A înțeles la timp că nu are nici un viitor ca *tonetar* și a hotărât atunci să-și deschidă un magazin în același loc în care vânduse în soare mai bine de doi ani.“ *www.hotnews.ro* (> *tonetă*/ une sorte de boîte, «Il a compris à temps qu'il n'avait pas d'avenir comme *propriétaire de boîte* et il a décidé alors d'ouvrir un magasin sur le même lieu où il avait vendu sous le soleil pendant plus de 2 ans.»).

1.b. Très facilement, le formant populaire *-ar* donne naissance aussi à des dérivés familiers ou argotiques. Dans la langue roumaine actuelle, on constate que *-ar* est un des suffixes familiers-argotiques les plus productifs, utilisé surtout ayant la valeur de suffixe d'agent: *bișnițar* „cel care face bișniță, adică o afacere mărunță, dubioasă“, „*Bișnițari* în uniformă“, *R. lit.*, 11/ 2005, p. 30 (f<sub>2</sub>) (> *bișnițar*/ «celui qui fait une affaire insignifiante, douteuse», «*Bișnițari* en uniforme»); *boschetar* „...și alți reprezentanți ai protipendadei trebuiau să rămână impresionați de grija acordată maidanezilor, *intrați* ca și *boschetarii* în atenția autorităților capitalei“, *R. lit.*, 48/ 2003, p. 18 (f<sub>2</sub>) (litt., *bosquetaire*, approx. «personne qui dort dans les bosquets», «d'autres représentants des élites devaient aussi être impressionnés par le souci accordé aux chiens vagabonds, devenus comme les personnes qui dorment dans les bosquets un point d'intérêt pour les autorités de la capitale»); *bulendrar* „persoană care vinde obiecte de îmbrăcăminte, de obicei vechi“, *DNAR* (< *bulendre*/ habits, au sens de «personne qui vend des habits, d'habitude anciens»); *buticar*<sup>3</sup> „proprietarul sau gestionarul unui butic“, „În concurență cu *bișnițarii*, și înfățișând un fenomen mai profund și mai complex, sunt *buticarii*“, *R. lit.* 18 iulie 1991, p. 2 (f<sub>2</sub>) (litt. *boutiquaire*, «propriétaire ou gestionnaire d'une boutique»); *caschetar* „polițist la circulație“, *DALR* (litt. *casquetaire*, «policier au département circulation»); *chichițar* „hoț de buzunare“, *DAEF*, *DALR* (< *chichiță*, «petite chose», au sens de «pickpocket»); *chiștocar* „deținut care fumează mucuri de țigări“, *DALR* (> *chiștoc*/ mégot, «détenu qui fume des mégots»); *ciolănar* „avocat“

<sup>3</sup> Dans DC. 2003 apparaît aussi la forme composée *boutiquaire-chef* au sens de «propriétaire de 80 espaces commerciaux». En même temps, il apparaît dans la variante *vidéoboutiquaire* «vendeur de cassettes vidéo».

*DALR* (> *ciolan*, «os, bonne affaire», «avocat»); *falsar* „escroc financiar“, *DALR* (> fals, litt. *falsaire*, «escroc financier»); *găozar* „homosexuel“, „un găozar d-ăsta crede că ne poate întinde capcane în modul ăsta.“ *A. C.* 40/ 2006, p. 25 (f<sub>1</sub>) (> *găoază/* trou du cul, au sens de « homosexuel », «un tel găozar pense pouvoir nous duper de cette manière»); *ghiular* „vânzător de inele de aur false“, *DALR* (> *ghiul/* anneau, «vendeur d’anneaux faux, qui ne sont pas en or»); *jălbar* „reclamant“, *DALR* (> *jalbă/* plainte, «réclamant»); *jepcar* „persoană care ia ceva cu japca“, *DNAR* (> *japcă/* prise par la force, au sens de «personne qui prend quelque chose par la force»); *lebădar* „țigan“, *DALR* (> *lebădă/* cygne, au sens de «gitan», par analogie avec les gitans qui ont mangé des cygnes à Vienne); *papornițar* „țăran“, *DALR* (> *paporniță/* sac paysan, au sens de «paysan»); *șmenar* „persoană care înșală în schimbarea ilegală a banilor“ *Adev.* 2 august 1997, p. 12; „Geoană a mai întrebuințat cuvinte tari, din repertoriul șmenarilor și al vânzătorilor de fiare vechi...“ *R. lit.*, 12-24 mart. 2006, p. 31 (f<sub>1</sub>) (> *șmen/* «personne qui trompe lors de l’échange illégal de l’argent», «Geoană a utilisé aussi des mots forts, du répertoire des șmenari et des vendeurs de fer usé»); *șpăgar* „câțiva șpăgari de stat, suferinzi de amnezie fiscală, fac eforturi mari să uite și mărunțișul“, *A. C.* 22/ 2003, p. 1 (f<sub>2</sub>) (> *șpagă/* «pourboire, avantage», au sens de «amateurs d’avantages», «quelques amateurs d’avantages d’état souffrant d’amnésie fiscale, font de grands efforts à oublier aussi la monnaie»); *zdrențar* „hoț care fură de pe culmile de rufe“, *DAEF* (> *zdrențe/* habits usés, «personne qui vole des habits laissés au séchage»). La plupart des dérivés argotiques ont à leur base des mots de la langue commune, mais à sens changé: *albinar* „muncitor“, *DALR* (du sens de *personne qui élève des abeilles*, le sens change à celui de *travailleur*), *alvițar* „profitor“, *DALR* (du sens de *personne qui prépare alvița, un produit à base de blanc d’œuf et sucre*, le sens change à celui de *profiteur*); *glisar* „bețiv, alcoolic“/ bouvard, alcoolique provenant du verbe *a glisa/* glisser, au sens de «consommer des boissons alcooliques», *DALR*; *maimuțar* „hoț de bagaje“/ voleur de bagages dérive de *maimuță* au sens de «valise», Zafiu, 2001: 225; *piețar* „hoț“ și „conducător auto care lucrează ilegal“, *DALR* (> *pieță/* marché, au sens de «voleur» et «chauffeur auto qui travaille au noir»); *sifonar* „informator, turnător“, „Geamănu este *sifonarul* nr.1 al închisorii și declară orice ca să scape din pușcărie“ în *M. B.* nr. 372, 30 iulie 2002, p. 3 (f<sub>2</sub>) (> *sifon* – «siphon», au sens de «informateur, whistle-blower», «Geamănu est le *siphonaire* numéro un de la prison et déclare n’importe quoi pour échapper au prison»); *tunar* derivă din „tun“- „furt, spargere, înșelăciune de mari proporții“, *R. lit.* 18/1997, p. 18 (f<sub>2</sub>) (> *tun/* canon, au sens de «vol, tromperie de grandes proportions»); *țepar* > *țepă*, *PTV*, 3 sept. 2002 (f<sub>2</sub>), («dommage provoqué à quelqu’un par un infracteur, par vol, escroquerie, vol avec effraction, évasion fiscale»), ou gardant leur sens courent (*boschetarul/ le bosquetaire* est le vagabond qui dort dans les bosquets *A. C.* 40/ 2006, p. 29, *DCR*<sub>2</sub>; *pachetarul/ le paquetaire* est le détenu qui reçoit des paquets dont il cède une partie à ses «supérieurs»; *poșetarul/ le pochettaire* est «un voleur qui opère dans la pochette», *DC.* ’99 etc.).

Le suffixe *-ar* fonctionne d'une manière spécifiquement argotique surtout lorsqu'il ne modifie pas le sens proprement dit, mais seulement les connotations de certains mots: *jupân*/maître, *prieten*/ami, *străin*/étranger deviennent ainsi *jupânar* (qui reçoit en *DALR* deux sens: «infracteur renommé et qui fait peur» et «individu ayant une haute fonction»), *prietenar*, *străinar*<sup>4</sup>: „Eu cu *prietenarii* mei de la București am venit astăzi aici să vă cântăm“, *TVR 1*, 30 noe. 2003 (Moi et mes amis de Bucarest sommes venus ici aujourd'hui pour vous chanter.); „Un membru al trupei Divertis scăpat de la sanatoriu se cațără pe stâlp la un *prietenar*...“, *forum.softpedia.com/* (f<sub>2</sub>) («Un membre du groupe Divertis s'enfuit du sanatorium et monte sur un piler à un ami.»); „și el este *străinar*, până la coadă.“*www.lumivirtuale.ro/* (f<sub>2</sub>) («Lui aussi, il est un étranger, finalement»).

1. c. Du point de vue strictement linguistique, extrêmement intéressantes restent les noms de professions<sup>5</sup> qui comprennent, à côté des anciennes terminologies, beaucoup d'innovations non-officielles, qui illustrent les tendances de l'usage. Dans les rubriques d'offres d'emploi, et non seulement, il y a une série de noms masculins dérivés avec le suffixe *-ar*, de bases nominales, qui n'ont pas de forme au féminin: *amanetar* (< *amanet*/ gage, qui n'est pas enregistré dans le DEX), *discotecar*/ discothécaire „persoană care arhivează discuri“/ «personne qui archive des disques» (> *discotecă*/ discothèque), „Câți ați auzit de meseriile de concierge, *discotecar* sau pilonist antenist?“ (Combien d'entre vous ont entendu parler des métiers de concierge, discothécaire ou pilonniste-antenniste?), *www.capital.ro/* (f<sub>2</sub>); *drumar* (> *drum*, chemin) „lucrător la construcția drumurilor“ («travailleur dans le domaine de la construction de chemins»), *faianțar* (> *faianță*/ faïence), *filmotecar* (> *filmotecă*/ filmothèque), *fonotecar* (> *fonotecă*/ phonothèque), *fototecar* (> *fototecă*/ photothèque), *joggingar* (> jogging) (Avram 1997: 25), *lăcar* (> *lac*/ laque), *locomotivar* (> *locomotivă*/ locomotive), *parbrizar* (> *parbriz*/ pare-brise), *pizzar* (> pizza), *rigipsar*, *shaormar* (> shaorma), *snecar* < *snack*<sup>6</sup> (*snec*) au sens de «vendeur de ce local» (*MDTA*, Avram 1997: 25), *videotecar* (> *videotecă*/ vidéothèque)<sup>7</sup> etc. Des exemples énumérés, on observe que la majorité nomment des métiers circonscrits surtout aux activités de construction, artistiques ou culinaires, les derniers ayant pour base un nom qui désigne le produit alimentaire préparé (*pizzar* < *pizza*, *shaormar* < *shaorma*). Les annonces comprenant des offres d'emplois abondent dans des demandes d'emploi comme les suivantes: „Căutăm *pizzar* cu experiență“, „Angajăm urgent

<sup>4</sup> Voir Zafiu 2001: 225.

<sup>5</sup> La méthode la plus importante de formation des noms de métiers à l'aide de moyens propres de la langue roumaine est la dérivation suffixale (voir Ciobanu 1969: 17). On retrouve la même idée dans Călărășu 2005: 70-76.

<sup>6</sup> *Snack* est la forme tronquée du mot composé d'origine anglaise *snack bar* „local specializat în gustări“.

<sup>7</sup> Certains de ces exemples sont enregistrés aussi par Călărășu 2002: 211-212; idem 2005: 74.

*pizzar* și ajutor *pizzar*“, „Societate comercială angajează *shaormar* cu experiență“, „*Shaormar* cu experiență, pentru litoral“ ([www.anunțul.ro/](http://www.anunțul.ro/)); „Câți știu că *pizzarul* sau tatuatorul sunt meserii recunoscute și în România?“ [www.capital.ro/](http://www.capital.ro/) («Nous cherchons un pizzar expérimenté», «Nous employons d’urgence un pizzar et un aide-pizzar», «Société commerciale embauche *shaormar* expérimenté», «*Shaormar* expérimenté, pour le littoral», «Combien savent que le *pizzar* et le tatoueur sont des métiers reconnus aussi en Roumanie?»). Ce modèle de dérivation est très productif, les termes entrant, du point de vue sémantique et du point de vue formel, dans le paradigme de *bucătar*, *cofetar*, *covrigar*, *plăcintar*. Le lexème *pizzar* apparaît en alternance avec un syntagme crée sur le territoire roumain „preparator pizza“ (préparateur pizza), ayant pour concurrents d’autres formations autochtones ou néologiques. On constate l’apparition dans la presse d’une forme roumainisée, connotée péjorativement „Românul Mario, «*pițarul*» de la «Casa Albă» E. Z. 2486, 2000, p. 12“ («Le Roumain Mario, ‘le pizzaire’ de la ‘Maison Blanche’») (voir R. Zafiu, *R. lit.* 22/ 2003, p. 20). En même temps, on peut remarquer l’apparition de toute une série de néologismes synonymes, existante dans l’usage courant, illustrée, surtout, par les annonces de la petite et de la grande publicité: „Fabio pizza angajează *livrator pizza/ pizzer/ ajutor de pizzer*“, „Societate comercială angajează ospătari, picoli, *pizzaion* prin concurs“, „Restaurant-terasă specific italian angajează ajutor *bucătar, pizzariollo* și spălător vase“. ([www.vlg.sisnet.ro/](http://www.vlg.sisnet.ro/)). Dans certains annonces, à côté de la forme néologique, apparaît entre parenthèses un mot semi-adapté à l’orthographe roumain, mais, probablement, beaucoup plus transparent pour ceux qui parlent le roumain: («Envoyer un message pour l’annonce ‘PIZZAIOL (*pizar*) pour la pizzeria Due Amici...»), [anunturi.acasa.ro](http://anunturi.acasa.ro) (f<sub>1</sub>).

1. d. Une autre catégorie de formations dénotatives en *-ar* est représentée par les membres des équipes de football roumaines ou étrangères comme: *bancar/ bancaire* «joueur de l’équipe de football FC. Național București, sponsorisée par une banque», „[...] vreo zece inimoși strigau: «Hai *bancarii!*»“ («[...] une dizaine de personnes généreuses criaient: ‘Allez, les bancaires!’»), *J. N.* nr. 1351, 1997, p. 21 (f<sub>1</sub>); *bulinar/ litt. boulinaire* «footballeur de l’équipe du journal *Evenimentul Zilei* surnommé *Bulina roșie/ La Bouline rouge*“, *DNAR*; *găzar/ litt. gazaire*, «joueur de l’équipe Petrolul Ploiești», *E. Z.* 20 iun. 2003, p. 11 (f<sub>1</sub>), *lagunar/ lagunaire* «membre de l’équipe de football de Venise», *DNAR*; *votcar* écrit aussi parfois *votkar* (à valeur dépréciative)/ litt. *votkaire* «footballeur de l’équipe nationale russe», *DNAR*.

1. e. Ce qui caractérise la majorité des dérivés analysés contredit une affirmation valable aux années ’60, conformément à laquelle «le suffixe *-ar*, qui a un nombre assez grand de valeurs, n’est pas très productif en ce qui concerne les dérivés péjoratifs»<sup>8</sup>. Dans la presse actuelle, le suffixe imprime dans presque tous les cas (surtout lorsqu’il est combiné avec des thèmes néologiques) des connotations négatives ou au moins

<sup>8</sup> Cf. Creța 1967: 185.

ironiques: *bursar*/boursaire «Personne qui bénéficie ou a bénéficié de bourse», A. C. 44/ 1999, p. 6 (f<sub>1</sub>); *cuponar* «personne qui trafique des coupons nominaux de privatisation» „*Cuponar* fugit din țară, adus pachet la Botoșani.“ («Couponnaire qui avait quitté le pays, apporté de nouveau à Botoșani») M. Bot. 25 oct. 2005, p. 1; „*Cuponarii* cad în năvodul legii.“ («Les couponnaires tombent dans le filet de la loi») R. I. (supliment) 77/ 1999, p. 3 (f<sub>2</sub>); *gășcar* > *gașcă*/ bande «social, bon, compréhensif», „Un om ‘de gașcă’ nu trebuie să cunoască neapărat un limbaj articulat. El trebuie să manifeste o bună camaraderie cu ceilalți „*gășcari*” și o agresivitate față de găștile rivale.“ (Le membre d’une bande ne doit pas connaître nécessairement un langage articulé. Il doit être un bon camarade des autres *gășcari* et agressif par rapport aux bandes rivales.) www.aol.ro/ (f<sub>1</sub>); *hăinar* > *haină*/ habit, dénomination utilisée pour les tailleurs roumains qui réalisent des produits de mauvaise qualité («Le pantalon – une mesure, la veste – une autre»), A. 3 noe. 2006 (f<sub>1</sub>); *hârțogar* > *hârțoage*/papiers, dossiers „...după ce ajunge *hârțogar* într-o primărie sută la sută pesedistă...” («après être devenu *hârțogar* dans une mairie cent pour cent PSD-iste...») www.evenimentul.ro/ (f<sub>1</sub>); *hoitar* > *hoit*/ cadavre „*Hoitarii* revoluției” («Les *hoitari* de la révolution»), *adevărulonline.ro*/ (f<sub>2</sub>); *iogar*, qui substitue le terme déjà imposé – *yoghin* – au sens de «personne qui pratique le yoga», „*Iogar*, bărbat, 35 ani, Dâmbovița; Trimiteți email către *iogar*.” («*Iogar*, homme, 35 ans, Dâmbovița; Envoyez un email à *iogar*») www.simpatie.ro (f<sub>2</sub>); *moționar*/ motionnaire „persoană care inițiază și susține o moțiune” («personne qui initie et soutient une motion»), Adev. 20 noiem. 2001, p. 2; „Prin moțiunea de cenzură... PSD n-a transmis niciun mesaj. *Moționarii* au participat doar la un eșec anunțat.” («Par la motion de censure... PSD n’a envoyé aucun message. Les *motionnaires* ont participé seulement à un échec annoncé.») R. I. 30 iun. 2006, p. 1 (f<sub>2</sub>); *presar*/ litt. pressaire «journaliste», „În fața salonului de primire a oficialităților, *presarii* sunt la datorie” («Devant la salle de réception des officialités, les *pressaires* sont à leur devoir.»), (Stoichițoiu 2001: 22).

2. La plupart des dérivés en -ar sont analysable par rapport à des noms communs féminins (*bișnițar*, *dughenar*, *gășcar*, *hăinar*, *piețar*, *șpăgar*, *tabletar*), masculins (*jupânar*, *prietenar*, *străinar*) et neutres (*blogar*, *buticar*, *chioșcar*, *cuponar*, *mărțișorar*), auxquels on ajoute quelques bases verbales (*cotonogar*, *jepcar*) et quelques bases numérales: „Alpiniștii români se pregătesc să cucerească un *șaptemiar* virgin. *Janak Peak* este unul din puținii *șaptemiari* din Himalaya care au mai rămas necucerți.” Adev. 7 iulie 2003, nr. 4050, p. 12 (f<sub>1</sub>); „Încă un *optmiar* pentru România, Horia Colibășanu pe vârful Manaslu (8163 m).” R. I. 2 mai 2006, p. 1 (f<sub>1</sub>). A la suite de la dérivation, il résulte toujours des noms masculins. Seulement peu des formations glanées enregistrent aussi des formes de féminin, obtenues à l’aide des suffixes motionales: *boschetar* – *boschetăriță*, *buticar* – *buticăreasă*, *căpșunar* – *căpșunereasă*, *fesenar* – *fesenară*; *pizzar* – *pizzară*. En ce qui concerne l’étymologie des bases, on remarque une variété extraordinaire et, en même temps, un équilibre entre les bases de l’ancien fonds du langage et celles néologiques. Notre classification comprend:

des mots autochtones (hérités ou créés sur le territoire roumain): *albinar, căpșunar, mărtișorar, osar, pufulețar, tunar*, anciennes bases empruntées du slave (*ciolănar, hârțogar, jălbar, prietenar, stegar, țepar, zdrențar*); du turc (*alvițar, amanetar, chibritar, chioșcar, dughenar, shaormar*), du néogrec (*ipsosar, maimuțar*), de l'hongrois (*hoitar, pișcotar*); bases néologiques, représentées par le russe, l'ukrainien, le bulgare, le serbe (*spăgar, talciocar, cotonogar, hăinar, jepcar*), l'italien (*piețar, pizzar*), l'allemand (*lăcar*), l'anglais (*bișnițar, blogar, joggingar, snecar*), le français (les plus nombreuses) *boschetar, bursar, buticar, cuponar, discotecar, ficționar, filmotecar, fototecar, videotecar, moționar* etc.; à étymologie multiple (*cifrar*); à étymologie incertaine (*chichițar, jupănar*) ou inconnue (*bulendrar, gășcar, străinar*).

Concernant l'analyse formelle des dérivés en *-ar*, nous mentionnons que presque tous les exemples contiennent le suffixe dans sa forme simple et seulement peu d'entre eux apparaissent avec le suffixe composé *-onar*. Avec ce suffixe composé apparaissent seulement trois formations à analyse unique: *ficționar* rapportable à une base en *-iune* „ficiune“, *moționar* analysable par „moțiune“ et *poponar* «homosexuel» (dans la communication orale), signalé par Laura Vasiliu 2003: 122.

3. Synthétisant les sens observés des formations inventoriées, nous avons obtenu les valeurs suivantes des dérivés en *-ar*<sup>9</sup>:

l'agent:

à base nominale:

a) celui qui pratique un métier en utilisant un certain instrument: *cifrar, rimar, stegar*,

b) celui qui a une certaine occupation, pas vraiment légale: *maimuțar, poșetar, șmenar, tunar, țepar, zdrențar*,

c) celui qui a une certaine occupation ou profession (le plus souvent temporaire): *amanetar, benzinar, bișnițar, blogar, căpșunar, ficționar, mărtișorar, pizzar, presar, rigipsar, shaormar, tabletar*,

d) celui qui a certains comportements, attitudes, convictions: *hoitar, iogar, moționar*,

e) celui qui pratique un certain sport: *joggingar*,

à base verbale: *cotonogar* < *a cotonogi* «personne qui pratique des heurts forts pendant les rencontres sportives en vue d'éliminer un joueur»; *falsar* < *a falsifica*, *glisar, jepcar* < *a lua cu japca*. Les autres valeurs s'expliquent seulement par des thèmes nominales.

porteur de la qualité, qui est le plus souvent une qualité négative<sup>10</sup>: *ciolănar, fursecar, hăinar, osar, pișcotar*, de la détermination quantitative: *șaptemiar, optmiar*,

<sup>9</sup> Dans leur répétition nous avons tenu compte aussi de la classification de Vasiliu 2002: 57-60.

<sup>10</sup> Cf. Ionașcu 1959: 80.

porteur de la localisation: *bodegar* «celui qui travaille dans une bodegă/ taverne», *locomotivar* «travailleur sur la locomotive», *piețar* «participant au meeting de Piața Universității», *snecar* «celui qui vend dans un snack-bar», *talciocar*, *videotecar* «celui qui travaille dans une vidéothèque»;

possesseur: *bursar*, *buticar*, *chioșcar*, *dughenar*.

porteur de l'appartenance: les membres des équipes de football, des partis politiques, etc. *bancar*, *bulinar*, *fesenar* < FSN „Ei și ce dacă premarerele din Hădăreni e pesedist de ăla vechi, *fesenar* bătrân?!“ («Et alors, quel est le problème si le chef de Hădăreni est ancien PSD-iste, ancien *fesenar*?»), [www.ziua.ro](http://www.ziua.ro) (f<sub>2</sub>), *gășcar*, *găzar*,

porteur de la destination: *lagunar*, *votcar*.

Entre certaines formations dérivées s'établissent des relations de synonymie partielle ou totale: *cotonogar* – *osar*, *șepar* – *tunar*, *fursecar* – *pișcotar*, *pizzar* – *pițar* – *pizar*, d'homonymie: *albinar* «apiculteur» et «personne qui travaille», *alvițar* «fabriquant ou commerçant de alviță» et „profiteur“, *cifrar* «personne qui décode des chiffres» et «objet utilisé comme matériel didactique dans l'enseignement pré-scolaire et primaire», *piețar* «voleur» et «chauffeur auto qui travaille au noir» – *DALR* (argot) – *piețar* («commerçant» ou «participant à une certaine manifestation»), ou de polysémie: *cuponar* signifie à la fois «possesseur de coupon» et «trafiquant de coupons».

Quelques mots ont enregistré dans la langue actuelle des sens nouveaux: *corturar* «gitan nomade qui vit dans une tente» étend son sens aussi aux politiciens de nos jours, qui se comportent comme eux, *hăinar* (de «vendeur de prêt à porter» cf. *DER*, à «tailleur incompetent»), *sifonar* (hormis le sens de «personne qui remplit ou vend des siphons» a acquiert aussi celui d'«informateur ou personne qui trahit»), *tunar*, spécifique du domaine militaire, dénommé «celui qui fait un vol par effraction de proportions gigantesques» et *stegar* reçoit aussi, hormis les trois sens existant dans le DEX, s. v. *stegar*, celui de «arbitre de touche». Par *șpăgar* on peut comprendre à la fois celui qui donne, que celui qui reçoit des avantages (prédominants sont les contextes où apparaît le deuxième sens). Un mot qui demande attention est *piețar*, analysé par Mioara Avram à plusieurs reprises<sup>11</sup>. Ce lexème, connu antérieurement au sens de «commerçant, cocher ou chauffeur de taxi (donc dérivé de *pieță* au sens économique), a activé un nouveau sens par l'ainsi nommée re-dérivation – ou double dérivation – de bases différentes, à savoir «participant à la manifestation-marathon qui a eu lieu à Piața Universității en 1990». Dans le DEX *piețar* n'apparaît avec aucun des sens que nous venons de mentionner, mais la presse les rend actuels: „Vestită în principal pentru cartofi și ceapă, Piața de Gros de pe bulevardul Metalurgiei nr. 132 este frecventată de patroni de magazine, *piețari* (au sens de commerçant, notre soulignage), mais aussi de «Bucarestois qui font les courses une fois par mois.» *E. Z.* 7 mart. 2006, p. 19 (f<sub>2</sub>).

<sup>11</sup> Voir Avram 1998: 33.

Autres dérivés renvoient à des réalités liées au domaine de provenance, indiquant une figure de style, assez rencontré dans le roumain contemporain, à savoir la métonymie. Ainsi, *lagunarii* désignent les membres de l'équipe de football de la ville entourée d'eaux, la Venise (qui ressemble à une lagune); *voțcar*, bien que péjoratif, désigne le sportif provenant du pays qui produit cette boisson. La connotation péjorative et ironique dérive du contraste de l'association du suffixe à des thèmes liés au domaine culinaire: *fursecar* „Cu alte cuvinte, stați liniștiți la locurile voastre, privind la *fursecarii* politici vorbind despre Reformă la seminariile stropite cu șampanie [...]“ *Adev.* 4 dec. 1998, p. 1 (la Stoichițoiu, *loc. cit.*); *pișcotar* „(...) va exista în permanență, și nu numai în ochii inițiaților (editori, ziariști, *pișcotari*), ci și în cei ai publicului, un reper.“ *R. l.* 15 iun. 2004, p. 11 (f<sub>1</sub>); du contraste de l'association à des mots-base (noms d'oiseaux), utilisés comme épithètes pour les hommes (*hoitar*), ou à des bases dénommant certaines formations politiques (*fesenar*)<sup>12</sup>.

4. Concernant certaines valeurs et, surtout, la dénomination de l'agent, le suffixe *-ar* a pour concourant son homologue international *-ist*, qui démontre une plus grande productivité dans le roumain moderne. Parfois, les deux suffixes donnent naissance à des formations synonymes: *blogar* – *blogist/ bloghist*, *buticar* – *buticist*, *ciolănar* – *ciolănist*, *depeșar* – *depeșist*, *dughenar* – *dughenist*, *fesenar* – *fesenist*, *moșionar* – *moșionist*, *pizzar* – *pizzerist*, *tabletar* – *tabletist*.

Par ces formations récemment créées, dont certaines présentent un caractère éphémère, le suffixe *-ar* réussit à se frayer la voie, avec succès, dans la configuration actuelle de la langue roumaine et à être extrêmement productif.

<sup>12</sup> Pour les autres dérivés conotés ironiquement, voir infra 1. e.

**SURSE**

- A – „Antena 1” București, post particular de televiziune  
A. C. – *Academia Cațavencu*, săptămânal, București  
Adev. – *Adevărul*, cotidian, București  
A. g. – *Academia de gaschă*, supliment al Academiei Cațavencu  
DAEF – VOLCEANOV, Anca, VOLCEANOV, George, 1998, *Dicționar de argou și expresii familiare ale limbii române*, Ed. Livpress, București.  
DALR – CROITORU BOBĂRNICHE, Nina, 2003, *Dicționar de argou al limbii române*, Ed. Arnina, Slobozia, 1996, ediția a II-a revăzută și adăugită.  
DC. '90 – DUMITRESCU, Maria, 2004, *Dicționar de cuvinte recente*, Botoșani, Editura Agata.  
DC. '99 – DUMITRESCU, Maria, 2000, *Dicționar de cuvinte recente*, București, Editura Semne.  
DC. 2000, 2003 – DUMITRESCU, Maria, 2000, 2003, *Dicționar de cuvinte recente*, Botoșani, Editura Agata.  
DCR<sub>2</sub> – DUMITRESCU, Florica, 1997, *Dicționar de cuvinte recente*, ediția a II-a, Logos, București.  
DER – CIORĂNESCU, Alexandru, 2005, *Dicționarul etimologic al limbii române*, Editura Saeculum I. O., București.  
DEX – 1996, *Dicționarul explicativ al limbii române*, ed. a II-a, Ed. Univers Enciclopedic, București.  
DNAR – TRIFAN, Elena, TRIFAN Adrian Ioan, 2003, *Dicționar de neologisme și abrevieri recente*, Prahova, Editura Scrisul Prahovean – Cerașu.  
E. Z. – *Evenimentul zilei*, cotidian, București.  
f<sub>1</sub> – formații neînregistrate în dicționarele recente, culese de noi din mass-media, din domeniul beletristicii, din limbajul familiar, argotic etc.  
f<sub>2</sub> – formații înregistrate în alte dicționare și lucrări românești de specialitate, dar citatele sunt preluate de noi din mass-media, din limbajul oral, familiar etc.  
J. N. – *Jurnalul Național*, cotidian, București  
M. B. – *Monitorul de București*, ziar, București, după 1989  
M. Bot. – *Monitorul de Botoșani*, cotidian local  
MDTA – URITESCU, Dorin, *De la chioșcari la vesternizare. Mic dicționar de termeni actuali*, 1993, Humanitas, București.  
PTV. – *PRO TV*, post particular de televiziune  
R. lit. – *România literară*, săptămânal, București

### *Communications*

---

*R. 1. – România liberă*, cotidian, București  
TVR 1 – post național de televiziune  
22 – săptămânal, București  
\* diverse adrese de pe internet

## BIBLIOGRAPHIE

- AVRAM, Mioara, 1997, *Anglicismele în limba română*, Editura Academiei Române, București.
- AVRAM, Mioara, 1998, „Noutăți reale și noutăți aparente în vocabularul românesc actual“, în *Limbă și literatură*, XLII, vol. I, p. 31-35.
- CĂLĂRAȘU, Cristina, 2002, *Dinamica numelor de profesioni în limba română actuală*, în *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, I, coordonator Gabriela Pană Dindelegan, Editura Universității din București, p. 207-224.
- CĂLĂRAȘU, Cristina, 2005, *Studii de terminologie a profesiunilor. Încercare de sociologie lingvistică*, Editura Universității din București.
- CIOBANU, Elena, 1969, *Unele aspecte ale formării numelor de meserii cu sufixe în limba română contemporană*, în „Studii și materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română“ (SMFC), vol. al V-lea, Ed. Academiei, București, p. 17-35.
- CREȚU, Zorela, 1967, *Sufixe peiorative*, în SMFC, vol. al IV-lea, Ed. Academiei, București, p. 177-194.
- GUȚU-ROMALO, Valeria, 2002, *Corectitudine și greșală. Limba română de azi*, Ed. Humanitas Educațional, București.
- IONAȘCU, Ecaterina, 1959, *Sufixele -ar și -aș la numele de agent*, în SMFC, vol. I, p. 77-84.
- IORDAN, Iorgu, 1947, *Limba română actuală. O gramatică a „greșelilor“*, ed. a II-a, București.
- STOICHIȚOIU-ICHIM, Adriana, 2001, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influențe, creativitate*, Editura All, București.
- VASILIU, Laura, 2002, *Structura morfologică și semantică a derivatelor cu sufixele -ar, -ă, -ară, -are*, în „Studii și cercetări lingvistice“, an LIII, nr. 1-2, Editura Academiei Române, București, p. 53-63.
- VASILIU, Laura, 2003, *Sufixe compuse și dezvoltate ale lui -ar*, în „Studii și cercetări lingvistice“, an LIV, nr. 1-2, Editura Academiei Române, București, p. 117-127.
- ZAFIU, Rodica, 2001, *Diversitate stilistică în româna actuală*, Editura Universității din București.